



Conjoncture économique québécoise

Conseil fédéral
26 et 27 Septembre 2018

Croissance économique au Québec

Année	Croissance du PIB réel
2017	3,0 %
2018(p)	Entre 2,1 % et 2,4 %
2019(p)	Entre 1,6 % et 1,9 %

Composantes de la croissance économique

- La demande intérieure continue d'être le moteur de la croissance
 - La consommation des ménages demeure élevée, mais pourrait ralentir légèrement l'an prochain
 - La construction résidentielle se porte bien malgré de nouvelles règles hypothécaires, mais les perspectives sont moins bonnes pour l'an prochain
 - Enfin, les entreprises investissent
 - Dépenses gouvernementales : les administrations publiques profitent de l'embellie économique
- Exportation : rythme de croissance un peu décevant dans un contexte où l'économie américaine roule à plein régime. Aussi, les importations augmentent plus rapidement que la demande intérieure

Dépenses des administrations publiques

- Augmentation des dépenses des administrations publiques en sol québécois de manière importante en 2018, profitant d'une meilleure marge de manœuvre en raison de l'accélération économique (et de la tenue d'une élection provinciale)
- Malgré cela, baisse de l'emploi du secteur public depuis 12 mois
- Le ralentissement des dépenses publiques l'an prochain devrait contribuer au ralentissement économique

Consommation des ménages

- La Banque du Canada remonte graduellement son taux d'intérêt directeur
- Toutefois, la confiance des consommateurs demeure élevée. Les salaires augmentent, le taux de chômage demeure faible et les ménages vont bénéficier des « cadeaux pré-électoraux » du PLQ

Investissement

- Les capacités de production « excédentaires » sont presque entièrement résorbées, poussant les entreprises à investir
- 2017 et 2018 sont des années de rattrapage en matière d'investissement, qui font suite à plusieurs années anémiques
- L'écart demeure important entre la progression des profits et celle de l'investissement dans la dernière décennie (à l'échelle canadienne)
- La marge bénéficiaire moyenne des entreprises est à des niveaux élevés depuis 2 ans (+ de 7 % à l'échelle canadienne)
- Les mesures et les menaces tarifaires de l'administration Trump ne semblent pas engendrer une déprime généralisée des investissements

Commerce international

- Les exportations internationales et interprovinciales de biens progressent, mais le rythme déçoit un peu en regard de la vigueur économique chez nos partenaires commerciaux
- Le taux de change demeure favorable
- Quoiqu'il soit encore tôt pour porter un jugement, les secteurs de l'aluminium et du bois d'œuvre réussissent à tirer leur épingle du jeu
- La situation est plus difficile dans le secteur de l'acier (un secteur d'exportation moins important que les deux autres)
- L'administration Trump déboutée sur les mesures tarifaires sur le papier journal
- Industries agroalimentaires et de l'automobile : un risque de se voir imposer des mesures tarifaires

Marché de l'emploi

- Taux de chômage : toujours sous les 6 % et sous la moyenne canadienne
- EPA indique des pertes d'emplois depuis la fin de 2017, qui pourraient être dues en partie à des erreurs d'estimations statistiques (la création d'emplois en 2017 a peut-être été surévaluée)
- Le Québec continue d'évoluer dans un marché du travail très resserré; le nombre de postes vacants a continué d'augmenter
- Augmentation de l'emploi chez les travailleurs indépendants; pas d'évolution claire dans l'emploi à temps partiel et à temps plein ces derniers mois

Salaires

- En hausse ($\pm 4\%$), mais rien qui soit hors norme
- Doit-on craindre qu'une croissance des salaires engendre de l'inflation?
 - La croissance des salaires peut s'accompagner d'autres phénomènes que l'inflation : augmentation de la productivité, changement dans la répartition du revenu entre le capital et le travail
 - D'autres marchés peuvent exercer des pressions à la hausse ou à la baisse sur les prix à la consommation : prix des produits importés, marché immobilier, etc.
 - L'inflation au Québec se situe sous la moyenne canadienne. Les hausses récentes de l'IPC s'expliquent en bonne partie par des fluctuations passagères (prix de l'essence, aliments, etc.)

Québec : principaux indicateurs du marché du travail

10

	2014	2015	2016	2017	2018p	2019p
--	------	------	------	------	-------	-------

Variation annualisée en % (sauf si indiqué)

Revenu personnel disponible en dollars constants	1.1	2.6	2.8	4.6	3.6	2.4
Rémunération hebdomadaire en dollars courants	2.1	2.1	1.2	2.8	4.0	4.3
Taux d'inflation global	1.4	1.1	0.7	1.0	1.9	1.8
Création d'emplois (milliers)	-1	37	36	90	55	35
Taux de chômage (%)	7.7	7.6	7.1	6.1	5.4	5.1
Taux d'emploi, population totale	59.7	59.9	60.0	60.9		
Taux d'emploi des 15 à 64 ans (%)	71.9	72.8	73.3	74.8		
Taux d'emploi des 55 à 64 ans (%)	56.3	57.5	57.8	59.6		
Taux d'emploi des femmes, 15 à 64 ans (%)	70.4	71.0	71.6	72.6		
Taux d'emploi des personnes immigrantes, immigration de -5 ans (%)	53.5	52.6	57.7	59.4		
Taux de chômage des 15 à 24 ans (%)	13.2	12.8	12.7	10.3		

n/d

p : prévisions

Sources : Desjardins, *Études économiques, Prévisions économiques et financières*, septembre 2018

Statistique Canada, *Enquête sur la population active*

Doit-on craindre un récession?

- Il y a 10 ans, la récession était à nos portes
- Peu d'analystes anticipent une récession à court terme
 - Économie américaine en phase d'expansion rapide
 - Aucun ralentissement majeur dans les pays émergents (sauf au Venezuela et en Turquie)
- Mais les risques augmentent
 - Une guerre commerciale entre les États-Unis et ses partenaires commerciaux; les données indiquent que le commerce international s'essouffle à l'échelle mondiale cet été
 - Bulle boursière? Bulle technologique?
 - Bien que les risques augmentent, il peut y avoir un décalage important entre l'apparition d'un déséquilibre et l'éclatement d'une crise
 - Il est souvent difficile d'anticiper d'où proviennent les crises

Québec : les principaux indicateurs économiques

	2014	2015	2016	2017	2018p	2019p
Variation annualisée en % (sauf si indiqué)						
PIB réel (\$ de 2007)	1.3	1.0	1.4	3.0	2.3	1.9
Demande intérieure finale	-0.6	0.1	2.3	3.4	3.1	1.8
Consommation des ménages	1.6	1.4	2.7	3.2	2.6	1.9
Consommation des administrations publiques	1.1	-1.4	2.0	0.5	5.3	2.2
Investissements [dont :]	-8.1	-2.3	1.6	5.4	4.4	0.8
<i>Bâtiments résidentiels</i>	-0.8	-0.1	3.0	7.2	5.5	-0.6
<i>Ouvrages non résidentiels</i>	-10.7	-4.2	4.4	2.6	3.0	2.7
<i>Machines et matériel</i>	-17.0	-3.3	0.0	9.2	8.5	3.2
<i>Investissements des administrations publiques</i>	-11.2	-2.4	0.1	3.6	2.3	1.7
Exportations	3.6	2.4	1.7	1.8	1.0	2.9
Importations	-1.8	0.8	3.1	4.0	3.0	1.8

p : prévisions

Sources : Desjardins, Études économiques, *Prévisions économiques et financières*, juillet 2018